

Casanova

la passion de la liberté

{ BnF

François-Mitterrand Paris 13^e
15 novembre 2011 | 19 février 2012 | bnf.fr



Sommaire

Communiqué de presse	3
Renseignements pratiques	4
Iconographie	5
Présentation	9
Parcours de l'exposition	10
Scénographie et graphisme	14
Les Arts Décoratifs, prêteurs exceptionnels de l'exposition	15
Publication	16
Autour de l'exposition	17
Casanova sur France Culture	18

Casanova, la passion de la liberté

La BnF a acquis en février 2010 le manuscrit, écrit en français, d'*Histoire de ma vie* de Giacomo Casanova. Pour célébrer cet événement, elle consacre une grande exposition à ce fabuleux personnage et surprenant écrivain. Pour Bruno Racine, président de la BnF, « *c'est avec une grande fierté que nous présentons pour la première fois au public ce monument de la langue française, témoignage émouvant et fresque haute en couleurs des aventures du génial mémorialiste* ».

« Homme à femmes », « séducteur », « Don Juan » sont autant de termes auxquels l'imaginaire collectif associe couramment le nom de Casanova. Mais si Don Juan est une création légendaire, le personnage de Casanova a été créé par Casanova lui-même, aussi talentueux pour l'art de la mise en scène que pour l'allant de la narration.

Révélaant cette force d'écriture au grand public, l'exposition entraîne le visiteur sur les pas de cet extraordinaire aventurier du plaisir. Toujours soucieux de ne jamais sacrifier sa liberté ni à une femme, ni à une cause, ni au goût de la possession, il fut un infatigable voyageur. C'est à une plongée dans l'univers du XVIII^e siècle au style sensuel, audacieux, baroque, propre à Casanova, que le visiteur est convié.

L'exposition est construite comme une pièce en dix actes, à l'image des dix livres que comporte le manuscrit d'*Histoire de ma vie*. Ses mots, ses phrases, sous forme de pages manuscrites, de citations imprimées, d'épisodes lus et proposés à l'écoute, d'adaptations cinématographiques, font le lien entre les dix épisodes clefs de la vie de Casanova. Le parcours célèbre les sens et la vie, vue comme un éternel festin.

Le public est invité à la découverte d'un monde, celui d'un homme à la curiosité insatiable, ouvert à toutes les rencontres, parcourant les routes de Venise à Madrid en passant par Moscou, Constantinople ou Londres, et incarnant, entre ombres et lumières, des facettes contrastées de son temps.

L'ensemble des documents exposés est issu des fonds de la BnF et de prestigieuses collections françaises et étrangères¹. Mises en scène par Massimo Quendolo et Léa Saito, quelque 250 pièces - manuscrits, gravures, peintures, sculptures, objets, étoffes, films et musiques - transmettent la formidable énergie qui anime Casanova.

¹ voir p. 9 et 15

Casanova, la passion de la liberté

Dates

15 novembre 2011 | 19 février 2012

Lieu

Grande Galerie

BnF | François-Mitterrand
Quai François-Mauriac - Paris XIII^e
Métro : Bibliothèque François-Mitterrand (14), Quai de la gare (6)
Bus : 62, 89, 64, 132 et 325

Horaires

Du mardi au samedi 10h-19h
Dimanche 13h-19h
Fermé lundi et jours fériés

Entrée : 7 euros, Tarif réduit : 5 euros
Gratuit pour les moins de 18 ans
Réservations FNAC,
tél : 0892 684 694 (0.34 euros TTC/mn), www.fnac.com

Commissariat

Corinne Le Bitouzé, conservateur général, département des Estampes et de la photographie, BnF
Frédéric Manfrin, conservateur, département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, BnF
Marie-Laure Prévost, conservateur général, département des Manuscrits, BnF
Chantal Thomas, romancière et spécialiste de la littérature du XVIII^e siècle

Coordination

Anne Manouvrier, chargée d'expositions, BnF

Scénographie/Graphisme

Massimo Quendolo et Léa Saito

Visites guidées

Renseignements et réservations au 01 53 79 49 49

Activités pédagogiques

Renseignements au 01 53 79 82 10 – action.pedagogique@bnf.fr

Publication

Casanova, la passion de la liberté
Sous la direction de Chantal Thomas et Marie-Laure Prévost, avec la collaboration de Corinne Le Bitouzé et Frédéric Manfrin
24x38 cm, 244 pages
Coédition BnF / Seuil
Prix : 49 euros

Contacts presse

Claudine Hermabessière, chef du service de presse et des partenariats médias
01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Isabelle Coilly, chargée de communication presse
01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr

Iconographie

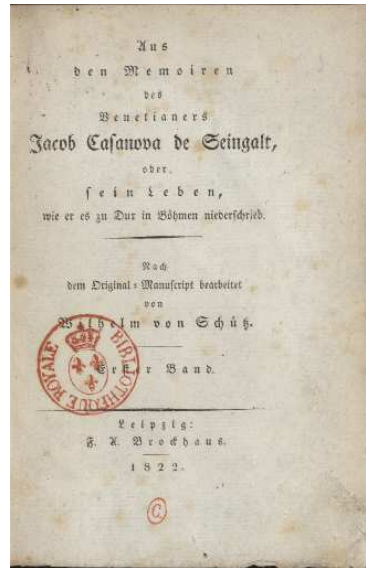
Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement et pendant la durée de celle-ci.

Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage.

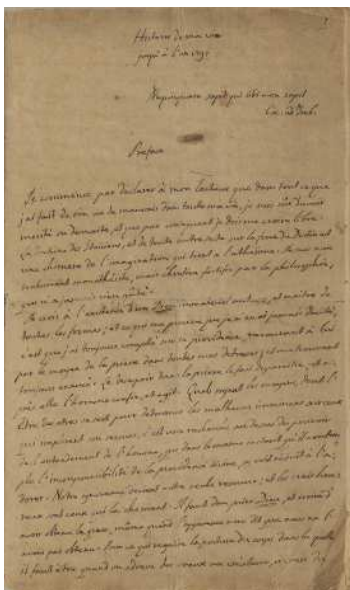
Les légendes, crédits et conditions d'utilisation particulières sont indiqués au bas de chaque image



Berka, portrait de Casanova à 62 ans (frontispice de *Icosameron ou Histoire d'Édouard et d'Élisabeth*, traduite de l'anglais par Jacques Casanova de Seingalt, Prague, 1787)
BnF, Réserve des Livres rares



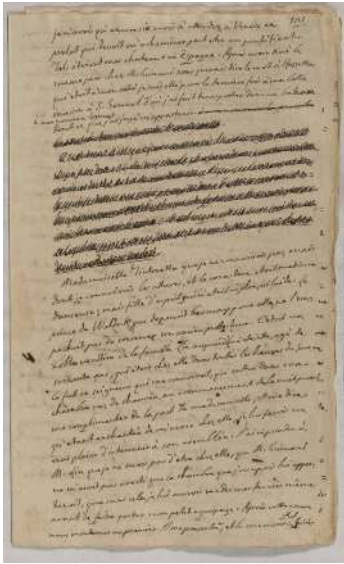
Jacob Casanova de Seingalt, *Aus den Memoiren des Venetianers*. Leipzig, F.A. Brockhaus, 1822
BnF, Réserve des Livres rares



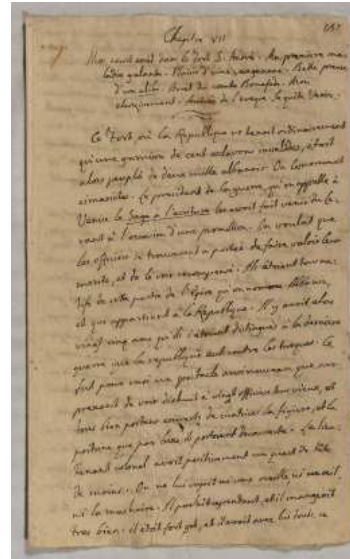
Giacomo Casanova, manuscrit autographe de la préface d'*Histoire de ma vie*
BnF, département des Manuscrits



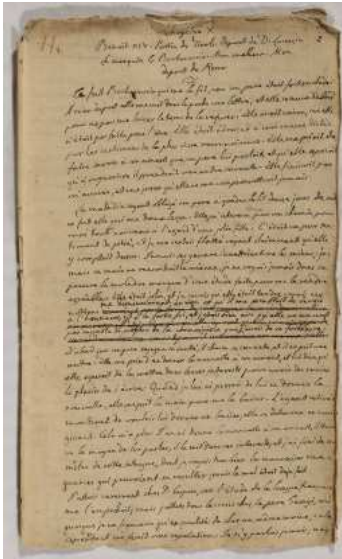
Giacomo Casanova, manuscrit autographe d'*Histoire de ma vie* Chapitre I
BnF, département des Manuscrits



Giacomo Casanova, manuscrit autographe d'*Histoire de ma vie* BnF, département des Manuscrits



Giacomo Casanova, manuscrit autographe d'*Histoire de ma vie* Chapitre VII BnF, département des Manuscrits



Giacomo Casanova, manuscrit autographe d'*Histoire de ma vie* Chapitre X BnF, département des Manuscrits



Francesco Guardi, *Le Palais des Doges de Venise vu de la mer*. Huile sur toile, vers 1780-1790 Musée du Louvre, Département des peintures ©RMN/ Gérard Blot



Pietro Longhi, *Il Ridotto* Huile sur toile © Venezia, Fondazione Querini Stampalia



Gabriel Bella, *La Festa del Giovedì Grasso in Piazzetta* Huile sur toile © Venezia, Fondazione Querini Stampalia



Echantillons d'étoffes et de rubans recueillis par le maréchal de Richelieu
BnF, département des Estampes et de la photographie



Moreau le Jeune dit Jean-Michel Moreau, Troisième suite pour servir à l'histoire de la mode et du costume dans le 18^e siècle. Année 1783. *Oui ou non (La Déclaration)*
 Gravure
BnF, département des Estampes et de la photographie



René Gaillard d'après François Boucher, *La Marchande de Modes*
 Gravure
BnF, département des Estampes et de la photographie



Nicolas Lancret, Etude pour une religieuse, XVIII^e siècle. Dessin
 Musée du Louvre, Département des Arts graphiques
 © RMN / Michèle Bellot



Jean-François Janinet d'après Lavreince, *La Comparaison*
 Gravure en couleur
BnF, département des Estampes et de la photographie



Casanova, *Histoire de ma fuite des prisons de la République de Venise, qu'on appelle les Plombs*, 1787
BnF, Réserve des Livres rares



Jeux de cartes vénitien, XVIII^e siècle
BnF, département des Estampes et de la photographie



Jeux de cartes vénitien, XVIII^e siècle
BnF, département des Estampes et de la photographie



Portrait du Chevalier d'Éon. Gravure
BnF, département des Estampes
et de la photographie



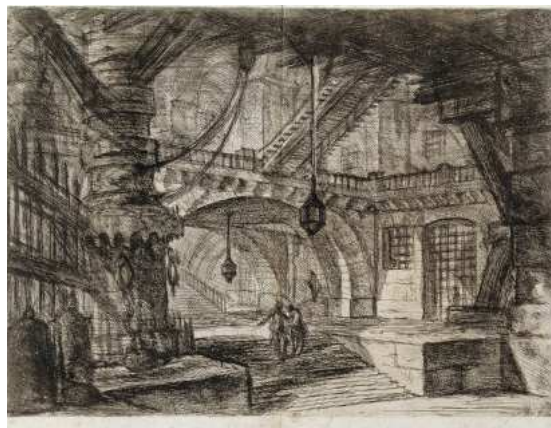
Nicolas de Launay d'après
Pierre-Antoine Baudouin
La Sentinelle en défaut. Gravure
BnF, département des Estampes
et de la photographie



Moreau le Jeune dit Jean-Michel
Moreau, Troisième suite pour
servir à l'histoire de la mode et du
costume dans le 18^e siècle. Année
1783. *La Petite loge*.
Gravure
BnF, département des Estampes
et de la photographie



Moreau le Jeune dit Jean-Michel
Moreau, Troisième suite pour servir
à l'histoire de la mode et du costume
dans le 18^e siècle. Année 1783
Le Souper fin. Gravure
BnF, département des Estampes
et de la photographie



Piranèse, *Carceri d'invenzione*, planche XVI
1749-1750
BnF, département des Estampes et de la photographie

Présentation

Suivant l'organisation du manuscrit d'*Histoire de ma vie*, l'ouverture et chacune des dix parties qui rythment l'exposition présentent un ou plusieurs feuillets du manuscrit, classé trésor national et acquis par la Bibliothèque nationale de France grâce au mécénat.

Ainsi c'est le texte de Casanova lui-même qui guide le visiteur parmi les nombreuses pièces de l'exposition : dessins et tableaux prêtés par des institutions vénitiennes, françaises et anglaises ou par des collectionneurs privés, estampes et manuscrits, documents d'archives, objets, bijoux ou costumes provenant des riches collections de la BnF (Cartes et plans, Estampes et photographie, Manuscrits, Monnaies médailles et antiques, Musique, Philosophie, histoire et sciences de l'homme, Littérature et art, Bibliothèque de l'Arsenal et Réserve des Livres rares) ou de prêts exceptionnels.

Se dessine alors peu à peu le portrait d'un siècle et celui d'un homme à la personnalité hors du commun.

Les prêteurs de l'exposition :

- FRANCE : Archives du ministère des Affaires étrangères, La Courneuve ; Archives nationales, Paris ; Bibliothèque historique de la Ville de Paris ; La Cinémathèque française, musée de l'Histoire du cinéma, Collection Centre national de la cinématographie et de l'image animée, dépôt à la Cinémathèque française, Paris ; La Comédie française, Paris ; Les Arts Décoratifs, musée des Arts Décoratifs / musée de la Mode et du Textile / collections de l'Union française des arts du costume, Paris ; Musée Carnavalet, Paris ; Musée Cognacq-Jay, Paris ; Musée de l'Armée, Paris ; Musée d'Histoire de la médecine, Paris ; Musée du Louvre, département des Arts Graphiques, Paris ; Musée du Louvre, département des Peintures, Paris ; Musée Granet, Communauté du Pays d'Aix-en-Provence ; Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon ; Musée de la Tour du Moulin, Marcigny.

- GRANDE-BRETAGNE : The National Gallery, Londres

- ITALIE : Fondazione Querini Stampalia, Venise ; Museo del Settecento veneziano – Ca'Rezzonico (Fondazione Musei Civici di Venezia), Venise ; Museo Correr (Fondazione Musei Civici di Venezia), Venise

Parcours de l'exposition

Ouverture : la fièvre d'écrire

En 1785, âgé de 60 ans, Casanova accepte la proposition du comte de Waldstein de devenir bibliothécaire dans son château de Dux en Bohême. Le voyageur, le passionné des explorations citadines, se résout alors à mener une existence sédentaire en pleine campagne.

L'été, le château bruisse des échos d'une vie mondaine. Mais l'hiver, il se vide et, face au parc sous la neige, Casanova se sent horriblement vieux et abandonné. Pour s'arracher à la mélancolie, il se lance avec ardeur dans de multiples projets de publications tels que des opuscules politiques et pamphlets, un traité de mathématiques, et son énorme roman : *Icosameron ou Histoire d'Édouard et d'Élisabeth*.... Autant d'écrits qui valent comme préliminaires à son chef-d'œuvre, *Histoire de ma vie*, auquel, à partir de 1789, il consacre tout son temps et l'essentiel de son énergie.

I Une jeunesse vénitienne

Entre églises et théâtres, cérémonies et *commedia dell' arte*, Venise est le décor troublant du premier acte de la vie de Casanova.

Aîné d'une famille de six enfants, il est fils de comédiens – un handicap sérieux. Son père meurt alors qu'il n'a que huit ans. Belle et énergique, sa mère, Zanetta, un temps l'actrice fétiche de Goldoni, mène une carrière à travers l'Europe et demeurera aux yeux de Casanova celle qui l'a abandonné un an après sa naissance pour aller jouer la comédie à Londres.

Elevé par sa « bonne grand-mère », Marzia Farussi et guéri d'hémorragies par une sorcière de Murano, il part faire ses études à Padoue. Il en revient à 15 ans pour recevoir les ordres mineurs, après avoir hésité entre une carrière de médecin ou d'avocat. C'est donc comme abbé à la parole éloquente et au charme prometteur qu'il commence de s'illustrer dans sa ville natale.

Des vues de Venise dues à la palette de Canaletto et Francesco Guardi installent d'emblée le visiteur dans l'atmosphère de la Sérénissime, tandis qu'un tableau de Gabriel Bella, peintre de la vie vénitienne, présente le théâtre San Samuele, autour duquel tourne la petite enfance de Casanova.

II Prêtre ou militaire ?

À 20 ans, Casanova quitte Venise, à pied, pour la Calabre où l'attend son évêque. La Calabre le déprime, il part.

C'est ensuite la découverte de Naples, puis de Rome, qu'il doit fuir pour éviter un scandale. Quittant les habits du prêtre pour endosser ceux du militaire, il choisit alors, sans raison apparente, d'aller à Constantinople. Le tableau de son frère Francesco, peintre qui jouit durant le XVIII^e siècle d'une certaine renommée, nous montre la ville telle que la découvre le Vénitien, avec ses minarets, ses palais et jardins raffinés, lieux de rencontres entre la société musulmane et les Occidentaux. Femmes séduisantes mais voilées, démonstration endiablée de furlane (danse très prisée en Venétie, célébrée dans le tableau de Pietro Longhi, prêté par la Fondation Querini-Stampalia de Venise), expérience homosexuelle, rien ne manque à l'aventure. Confiant en son avenir, Casanova part de nouveau.

De retour à Venise après un séjour à Corfou, il se fait violoniste pour vivre. La rencontre providentielle avec le sénateur Bragadin, dont il sauve la vie et qui le promeut son « fils adoptif », lui permet d'échapper à cette vie qu'il prise peu : il a maintenant un revenu assuré. Son audace et sa joie de vivre en sont renforcées.

À Parme, il s'éprend d'Henriette, une Française fuyant sa famille. Elle n'a rien. Tout autant déshabilleur que fervent habilleur des femmes, Casanova lui commande une garde-robe, aux tissus aériens ou chatoyants, ainsi qu'on peut les admirer dans les albums d'échantillons de tissus du XVIII^e siècle présentés : on signalera tout particulièrement le volume de rubans provenant de la curieuse collection d'étoffes réunie par le maréchal de Richelieu, grand libertin lui-même, dont Casanova croisera la route un peu plus tard.

Les casanovistes se sont attachés à deviner la véritable identité de cette « adorée », dont l'esprit et la beauté exaltent le Vénitien. À côté de la Henriette réinventée sans doute en pensant au grand tableau de Jean-Marc Nattier, prêté par le musée du Château de Versailles, représentant Madame Henriette, fille de Louis XV, est exposé le portrait, attribué à Claude Arnulphy, de celle que certains spécialistes considèrent comme la véritable Henriette.

La liaison cesse brusquement. « *Tu oublieras aussi Henriette* » : c'est sur ces mots, gravés à la pointe d'un diamant sur une vitre d'auberge, que disparaît celle qui lui a appris la liberté.

III Venise sensuelle et dangereuse

Ville d'églises et de théâtres, Venise est aussi, et surtout, la ville du carnaval. Des étrangers venus de partout s'empressent de profiter de cette utopie merveilleuse. Les 200 cafés ne désemploient pas, la place Saint-Marc bruisse d'intrigues. Estampes d'après les tableaux de Pietro Longhi, toile de Francesco Guardi évoquant les épousailles du Doge avec la mer, prêtée par le Musée du Louvre, Fête du Jeudi Gras représentée par Gabriel Bella restituent cette ambiance de fête permanente et ce temps de licence auquel Casanova se livre avec fureur.

Une intrigue avec la religieuse M.M., maîtresse de l'ambassadeur de France à Venise, Bernis, l'amène au cœur d'un jeu entre perversités érotiques et politiques et lui permet de faire ainsi l'apprentissage du pouvoir moins éclatant mais plus « réel » de la politique.

Casanova accumule imprudences et provocations. Il intéresse la police. Outre sa bizarre amitié avec M. de Bragadin, naît à son encontre la suspicion de pratiques cabalistiques et de magie. Arrêté le 26 juillet 1755, il est jeté dans la prison des Plombs. La description qu'il donne de sa geôle fait immédiatement penser aux *Carceri* de Piranèse, dont une planche est présentée.

Il n'a qu'une pensée : s'évader. Il y parvient le 31 octobre 1756 au prix d'un effort d'imagination et d'un exploit physique surhumains. L'expérience des Plombs trace une ligne de partage dans la vie de Casanova. Elle le force à croire au malheur. Elle lui fournit également, à lui l'homme qui ne se laisse pas enfermer, son plus beau morceau de bravoure, une sorte de passeport, ou de récit emblématique de son personnage, récit qu'il publiera en 1787 sous le titre, *Histoire de ma fuite des prisons de la République de Venise, qu'on appelle les Plombs*, dont l'édition originale figure dans l'exposition, ouverte au frontispice représentant notre héros s'enfuyant par les toits du Palais des Doges.

IV Paris, ville de tous les possibles

Au premier coup d'œil Casanova a aimé Paris comme capitale de la mode, de l'intelligence et de l'imposture. À son second séjour, il est résolu à y faire fortune, en faisant jouer, entre autres, ses relations de franc-maçon et son amitié avec l'abbé de Bernis. Mais c'est grâce à la marquise d'Urfé, folle d'alchimie et d'occultisme, qu'il va avoir un plus large accès au « théâtre du monde » et rencontrer des charlatans de haut vol tel le comte de Saint-Germain. La chimère de Mme d'Urfé est de converser avec les gnomes et les sylphes. Casanova, justement, entretient avec eux d'excellents rapports ! « *Je l'ai [Mme d'Urfé] quittée portant avec moi son âme, son cœur, son esprit et tout ce qui lui restait de bon sens.* ».

C'est pour lui une période souvent prospère, où se mêlent intrigues, escroqueries, projets économiques et financiers. Des documents manuscrits évoquent ses diverses entreprises (création de la loterie royale de l'École militaire ou missions diplomatiques confiées par le duc de Choiseul) tandis que représentations des quartiers qu'il fréquente, objets maçonniques ou alambics et manuscrits d'alchimie plongent le visiteur dans son monde bouillonnant.

Ses amours parisiennes suivent le même enchevêtrement que ses autres intrigues. Manon Balletti, la fille de l'actrice Silvia, en constitue la figure dominante. On pourra admirer le délicieux portrait - conservé aujourd'hui à la National Gallery de Londres - que fait d'elle Jean-Marc Nattier, l'année même de ses fiançailles avec Casanova. On pourra aussi lire une des jolies lettres que la jeune Manon lui envoie. Mais malgré tout l'amour qui transparait dans cette correspondance, elle ne peut l'empêcher de dire oui aux tentations, par cette curiosité qui, à partir d'un visage, lui donne envie de tout connaître d'une femme.

V Rencontres

Partout où il passe, Casanova cherche à séduire, en particulier les puissants (il a une vive attirance pour les têtes couronnées, qu'il s'agisse de Louis XV, George III d'Angleterre, du roi de Naples ou du roi de Pologne). Il ne met pas moins d'ardeur à s'instruire. Son appétit de savoir est insatiable. Il ne manque aucune occasion de perfectionner sa connaissance des Anciens et de brasser des idées nouvelles, en particulier celles des Lumières. *Histoire de ma vie* contient davantage de portraits de danseuses, de comédiens, d'aventuriers que d'écrivains et de savants, mais il y a des exceptions notables. Et si sa visite à Rousseau, en compagnie de Mme d'Urfé, ne lui inspire qu'un commentaire désabusé, d'autres rencontres intellectuelles comptent beaucoup pour lui. Ainsi de son entrevue avec le poète, médecin et célèbre botaniste Haller, et surtout de son entretien avec Voltaire.

Histoire de ma vie est donc aussi une amusante galerie de portraits des célébrités contemporaines que Casanova a recherchées, frôlées, fréquentées. Le parti pris est de rapprocher le portrait, peint ou gravé du personnage, des quelques lignes que Casanova lui consacre. Autographes de Goldoni ou de Voltaire, tableau d'Anton Rafaël Mengs ... donnent des exemples de l'activité des artistes, savants ou écrivains dont il croise la route.

VI Le goût du jeu

Au XVIII^e siècle, malgré les interdits, le jeu se pratique en Europe dans toutes les couches de la société. À Venise, au Ridotto célébré par le tableau de Pietro Longhi, cette passion s'affiche ouvertement.

L'élément naturel de Casanova, et souvent son gagne-pain, est le jeu, surtout le jeu de hasard. Plusieurs exemples de jeux de cartes ainsi qu'un tableau de biribi sont présentés.

Il ne dédaigne pas non plus les salles de billards, dont l'atmosphère est magnifiquement rendue par *La Partie de billard* de Jean-Baptiste Chardin, prêté par le Musée Carnavalet (Paris).

VII L'éternel voyageur

Sur toutes les routes de l'Europe, sur les eaux de la Méditerranée ou de la Manche, notre Vénitien passe son existence en voyage. Il a parcouru plus de 67 000 km entre 1734 et 1797 ! Il découvre ainsi un monde qu'enfant peut-être, il a entr'aperçu dans les boîtes magiques des montreurs de vues d'optique qu'évoque le tableau de Giandomenico Tiepolo, *Le Monde nouveau*, présenté dans la version conservée au Musée des Arts décoratifs.

Il fait et défait sans cesse ses malles : contenant vêtements, bijoux et objets de la vie quotidienne, elles le suivent à travers l'Europe.

Que peuvent bien renfermer ces malles ? C'est ce que l'exposition s'attache à montrer. Costumes, boîtes, tabatières, objets de toilette, bijoux, mais aussi pistolets, car l'aventure peut parfois mal tourner.

VIII et IX Temps incertains

Dans ses vagabondages, Casanova, rebaptisé chevalier de Seingalt, s'efforce toujours d'être présenté au roi ou à la reine du pays et n'hésite pas à leur faire des propositions : réforme du calendrier, creusement d'un canal, ... Le succès est mitigé, même si Frédéric II de Prusse le trouve « très bel homme » et lui propose une place de gouverneur d'un corps de cadets poméraniens.

Ces brillants moments sont entrecoupés de phases sombres. Passé la quarantaine, il n'intéresse plus « *le beau sexe à vue* » et ne peut plus s'en remettre à la magie d'apparaître. Après avoir commencé d'éprouver l'ennui de la solitude, il expérimente à Londres, à l'âge de 38 ans, l'horreur d'être systématiquement refusé. C'est le sombre épisode avec la Charpillon, qui le rend suicidaire et l'oblige à cette constatation : « *Ce fut dans ce fatal jour [...] que j'ai commencé à mourir et que j'ai fini de vivre* ».

Même si nombre d'épisodes d'*Histoire de ma vie* font encore penser à l'atmosphère des estampes galantes du XVIII^e siècle exécutées d'après des œuvres de Jean-Honoré Fragonard par exemple, c'est de plus en plus vers les gravures plus grinçantes de Francisco Goya ou William Hogarth qu'il faut se tourner pour illustrer le texte.

Les huit années à venir, durant lesquelles il accélère le rythme de ses déplacements et étend le champ de ses voyages, ne seraient donc à lire que sous le signe du vieillissement ? Ce serait trop simple. Casanova, malgré ses démêlés constants avec la justice, les aléas de sa vie de joueur, conserve toute confiance en son Génie et intacts sa passion du nouveau, son envie d'étonner, son sens physique du bonheur.

X Au festin de la vie

Dès sa préface, Casanova pose son projet d'écrivain : « *Me rappelant les plaisirs que j'eus je me les renouvelle et je ris des peines que j'ai endurées, et que je ne sens plus.* ».

La dernière partie de l'exposition convie le visiteur au festin des plaisirs toujours renouvelés : représentations de fêtes en plein air ou de soupers fins, gracieuses silhouettes d'actrices dessinées par Louis-René Boquet, manuscrit autographe du *Don Giovanni* de Mozart. Car, outre l'amitié qui le lie à Lorenzo Da Ponte, la présence dans ses papiers d'un feuillet manuscrit peut laisser à penser qu'il a apporté sa contribution au livret de cet opéra.

Et c'est au son du final de l'acte I du *Don Giovanni*, que la visite s'achève, sur un « Viva la Liberta », digne du Vénitien.

Scénographie et graphisme

La scénographie réalisée par Massimo Quendolo et Léa Saito s'inspire du monde du théâtre dont est issu Casanova. Le plan très dynamique, s'organise autour d'un espace central en forme d'ellipse, les différentes parties de l'exposition s'articulent de part et d'autre et forment un parcours en spirale, conçu comme un jeu de l'oie.



Théâtre d'ombres, à partir de *Casanova et la princesse Clary* à Toeplitz, papier découpé, vers 1795.
Toeplitz, musée régional de Toeplitz (Teplice)



© Massimo Quendolo et Léa Saito

Dans chacune d'elles, un décor construit comme un petit théâtre d'ombres suggère au visiteur des images, des sensations aux ambiances chromatiques multiples et changeantes. Le manuscrit d'*Histoire de ma vie* exposé devant ce décor devient l'acteur principal du spectacle.

L'espace central ne se découvre qu'en fin de parcours et offre une ambiance festive avec une grande table dressée surmontée d'un lustre de cristal. Des fenêtres ouvertes dans les cloisons permettent alors au visiteur de saisir dans un dernier coup d'œil l'ensemble de l'exposition et les épisodes successifs de la vie de Casanova.

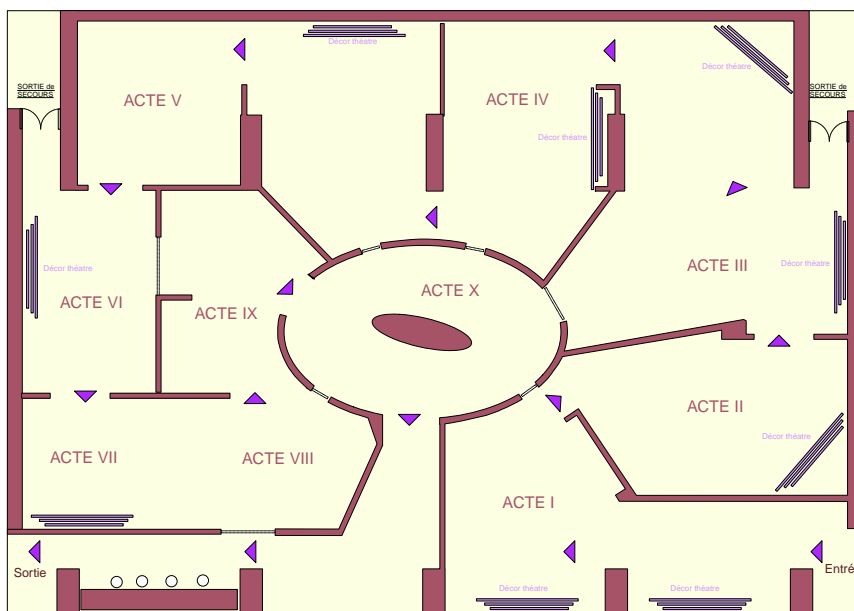
Audiovisuels et son

Tout au long du parcours, de courtes séquences de films sont projetées sur des écrans créant une dynamique visuelle et sonore (*Casanova, un adolescent à Venise* de Comencini, *Le Casanova* de Fellini, *La nuit de Varennes* de Scola, *Casanova* de Volkoff et *Don Giovanni* de Losey).

Des lectures enregistrées du texte d'*Histoire de ma vie* par William Mesguish sont diffusées à proximité de la vitrine du manuscrit et permettent au visiteur d'entendre Casanova conter son *Histoire*.

À la fin de l'exposition, quelques bornes multimédias donnent la possibilité d'explorer plus avant certaines thématiques.

Plan général de l'exposition © Massimo Quendolo et Léa Saito



- Acte I : Une jeunesse vénitienne
- Acte II : Prêtre ou militaire?
- Acte III : Venise sensuelle et dangereuse
- Acte IV : Paris, ville de tous les possibles
- Acte V : Rencontres
- Acte VI : Le goût du jeu
- Acte VII : L'éternel voyageur
- Acte VIII et IX : Temps incertains
- Acte X : Au festin de la vie

Les Arts Décoratifs, prêteurs exceptionnels de l'exposition

Les musées des Arts Décoratifs sont heureux de s'associer à l'exposition *Casanova*, qui accompagne l'acquisition exceptionnelle du manuscrit de cet étonnant personnage et écrivain. La grande diversité des œuvres prêtées - objets du quotidien, bijoux, costumes - illustre parfaitement les collections de l'institution, et contribue à pouvoir évoquer l'art de vivre au XVIII^e siècle.

Institution originale et privée, Les Arts Décoratifs ont été créés, il y a plus de 150 ans, par des collectionneurs, des industriels et des artisans soucieux de la qualité des objets de la vie quotidienne. Situés en plein cœur de Paris, les musées des Arts Décoratifs possèdent une collection unique d'objets d'art, de mode et de publicité, qui témoignent de l'art de vivre du Moyen Âge jusqu'à nos jours.

Jalon essentiel du paysage muséal français, le musée des Arts Décoratifs est le reflet des savoir-faire artisanaux, de l'évolution des styles, des innovations techniques, de la créativité des artistes au service du décor de la vie quotidienne. Il est le seul à pouvoir rendre hommage à tous ces noms illustres qui ont fait l'histoire du goût français : Boulle, Sèvres, Aubusson, Christofle, Lalique, Guimard, Mallet-Stevens, Le Corbusier, Perriand, Starck ...

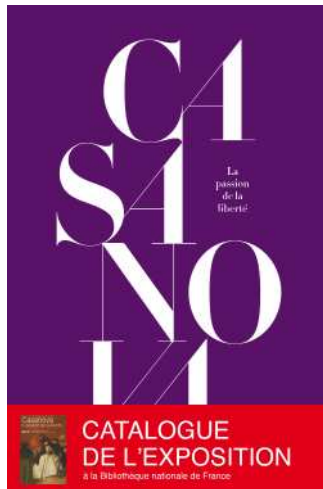
Au sein d'un parcours chronologique, tous les courants sont représentés : du gothique au Louis XVI, du Directoire à l'Art nouveau, de l'Art déco au design. Onze « period rooms » ponctuent le parcours et invitent à la rêverie en faisant revivre les œuvres dans leur contexte. Parmi elles, le visiteur retrouve l'appartement privé de Jeanne Lanvin par Armand-Albert Rateau, un des chefs-d'œuvre du musée. La galerie d'études et ses thématiques d'usage et de forme, la galerie des bijoux, première collection française en ce domaine, la galerie des jouets, la galerie d'actualité, la galerie Jean Dubuffet, sont autant d'autres clés d'entrée sur les collections qui soulignent leur éblouissante diversité. A sa réouverture, en 2006, le musée des Arts Décoratifs a retrouvé la Nef, vaste espace situé au cœur du musée, dévolu aux grandes expositions temporaires. Les Arts Décoratifs y renouent ainsi avec la tradition des grandes manifestations thématiques ou monographiques.

Les Arts Décoratifs possèdent également des collections exceptionnelles de mode et textile, parmi les plus riches au monde, ainsi qu'un formidable fonds d'affiches, de films et d'objets publicitaires, de Toulouse-Lautrec à Jean-Paul Goude. Ces fonds permettent de présenter des expositions temporaires qui se renouvellent deux fois par an. Dans les espaces de la mode, des expositions « carte blanche » consacrées aux grands créateurs des XX^e et XXI^e siècles alternent avec des expositions patrimoniales ou des expositions thématiques. Dans les espaces de la publicité, la programmation témoigne quant à elle du renouvellement permanent et de la dimension historique, créative et sociologique de la pub.

Autre fleuron de l'institution, la collection du musée Nissim de Camondo, hôtel particulier situé en bordure du Parc Monceau, est entièrement consacrée à l'art décoratif du XVIII^e siècle.

Les Arts Décoratifs gèrent également une école, l'école Camondo qui forme des architectes d'intérieur/designers, une bibliothèque dont le fonds compte plus de 160 000 volumes (arts décoratifs, arts graphiques, architecture, histoire de l'art, l'art des jardins, du costume et de la mode), des ateliers d'arts plastiques, les Ateliers du Carrousel.

Publication



Casanova, la passion de la liberté

Sous la direction
de Chantal Thomas et Marie-Laure Prévost
Avec la collaboration de Corinne Le Bitouzé et Frédéric Manfrin

24x38 cm, 244 pages
Coédition BnF / Seuil
Prix : 49 euros

Le XVIII^e siècle dans toute sa splendeur, en suivant Casanova et son destin hors du commun

L'exposition et l'ouvrage consacrés à Casanova s'organisent autour du manuscrit d'*Histoire de ma vie* : 3 700 pages d'une écriture régulière et serrée, rédigées en français de 1789 à la mort du mémorialiste. Outre des pages du manuscrit lui-même, reproduites en fac-similé dans un cahier central de l'ouvrage, ce somptueux livre présente 240 illustrations et plusieurs essais de spécialistes, écrivains, historiens, conservateurs, chacun s'attachant à mettre en lumière les différentes facettes de ce personnage qui, avec une certaine idée du bonheur, traverse à sa manière le XVIII^e siècle des Lumières.

Avec des textes de :

Michel Delon, professeur de littérature française à la Sorbonne

Alain Jaubert, cinéaste et écrivain

Ilona Kovács, maître de conférences habilitée à l'université de Szeged (Hongrie)

Gérard Lahouati, professeur de littérature à l'université de Pau

Corinne Le Bitouzé, conservateur général au département des Estampes et de la photographie de la BnF

Marie-Françoise Luna, professeur d'université émérite à l'université de Grenoble III

Frédéric Manfrin, conservateur au département Philosophie, histoire, sciences de l'homme de la BnF

Catherine Massip, ancien directeur du département de la Musique de la BnF, musicologue, archiviste-paléographe et docteur ès lettres, directeur d'études émérite à l'EPHE

Marie-Laure Prévost, conservateur général au département des Manuscrits de la BnF

Daniel Roche, professeur honoraire au Collège de France.

Chantal Thomas, essayiste et romancière

Helmut Watzlawick, économiste

Création graphique et mise en pages :

Wijntje van Rooijen et Pierre Péronnet

Contacts presse :

BnF

Claudine Hermabessière, 01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Isabelle Coilly, 01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr

Seuil

Attachée de presse : Marie-Claire Chalvet - 01 41 48 83 51 - mchalvet@seuil.com

Assistante : Noémie Sauvage - 01 41 48 83 59 - noemie.sauvage@seuil.com

Autour de l'exposition

Lecture événement

Lecture d'extraits d'*Histoire de ma vie* de Casanova par Daniel et William Mesguich et Léa Drucker

Judi 1^{er} décembre 2011

de 18h30 à 20h00, Grand auditorium

BnF I François-Mitterrand, Quai François-Mauriac, Paris XIII^e

Les samedis des savoirs

Les 5 sens dans l'Europe de Casanova

Les samedis 14, 21 et 28 janvier, 4 et 11 février 2012

En écho à l'exposition Casanova, et pour saluer cette figure de « jouisseur », les samedis des savoirs se penchent sur la culture des sens au XVIII^e siècle.

Pour chacun des cinq sens, des duos composés d'un historien et d'un praticien – danseur, musicien, pâtissier, couturier et nez – viennent échanger savoirs et expériences.

Film-documentaire *Casanova, Histoire de ma vie*

En s'appuyant sur la dernière période de la vie de Casanova, durant laquelle il coucha sur papier ses aventures, ce film s'interroge sur ce destin d'exception et réhabilite l'écrivain comme l'un des plus grands du siècle des Lumières.

Un film écrit par Antoine de Baecque et réalisé par Hopi Lebel. Durée 52 minutes

Coproduction BnF / Les Films d'Ici

Diffusion sur France 5 le 24 novembre 2011 (sous réserve)

Activités pédagogiques

- Visite guidée : mardi, jeudi et vendredi à 10h. Prix : 70 euros, 45 euros moins de 20 élèves
- Visites libres gratuites
- Parcours-découverte, fiches pédagogiques

- Visite + atelier *Casanova vous invite au carnaval de Venise !*, pour les CE2-CM2 : mardi, jeudi et vendredi à 10h. Prix : 90 euros, 60 euros moins de 20 élèves

- Visite + atelier *Casanova, portrait cartographié d'un voyageur du XVIII^e siècle*, pour les élèves de la 4^e à la terminale : mardi, jeudi et vendredi à 14h. Prix : 105 euros, 70 euros moins de 20 élèves

Informations : anne-sophie.lambert@bnf.fr

Autres publications

DÉCOUVERTES GALLIMARD

Casanova par Michel Delon

Série Littératures n° 578, 128 pages / 13,20 euros

CASANOVA. Le bel âge. Fragments d'Histoire de ma vie

Introductions par Michel Delon, Gérard Lahouati et Marie-Françoise Luna

Textes établis et annotés par Gérard Lahouati et Marie-Françoise Luna, avec la collaboration de Furio Luccichenti et Helmut Watzlawick

Hors série Littérature. Gallimard



CASANOVA SUR FRANCE CULTURE

En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France à l'occasion de l'exposition *Casanova la passion de la liberté*, France Culture explore la vie et l'œuvre de Giacomo Casanova.

Soirée Spéciale en direct samedi 26 novembre de 21h à minuit, et dans les programmes de France Culture

Soirée Spéciale Casanova et ses mémoires

Samedi 26 novembre de 21h à minuit en direct

***21h-22h *Drôles de drame* – coordination Blandine Masson**

Stanislas Nordey lit des extraits des Mémoires de Casanova

Lecture dirigée et extraits choisis par Christine Letailleur, réalisation Jacques Taroni

Giacomo Casanova est l'un des personnages les plus fascinants du XVIII^{ème} siècle. Grand séducteur, il honora plus de 122 femmes et déclara : « Le mariage est un sacrement que j'abhorre parce que c'est le tombeau de l'amour ». Epris de liberté, d'aventures, il sillonna toute l'Europe et fut aussi un grand écrivain des Lumières. Il consacra les dernières années de sa vie à son autobiographie, *Histoire de ma vie*, qu'il composa en français, afin de jouir de ses souvenirs d'antan... J'ai choisi de faire entendre, par la voix de Stanislas Nordey, des extraits relatant de sa jeunesse vénitienne, de son amour de la Beauté, de son goût pour les voyages, le jeu et la langue française ; également, de ses rencontres avec des écrivains célèbres, de son évasion de la prison des Plombs...

Christine Letailleur est artiste associée au Théâtre National de Bretagne. Elle a notamment mis en scène et adapté *Médée* et *Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn, *La Philosophie dans le boudoir* de Sade, *La Vénus à la fourrure* de Sacher-Masoch, *Le Château de Wetterstein* de Wedekind. Elle a monté *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras, spectacle qui sera repris au théâtre des Abbesses à Paris en avril 2012.

***22h – minuit *Mauvais Genres* de François Angelier**

Mauvais Genres explorera la vie et l'univers de Casanova sous ses angles-fétiches :

Érotismes, érotisme, escroquerie mondaine, musique, en compagnie de quelques "casanoviens" férus : Noëlle Châtelet, Michel Delon, Patrick Wald-Lasowski, Jean-Baptiste Thoret.

Semaine Spéciale La fabrique de l'histoire par Emmanuel Laurentin

Du lundi 28 novembre au jeudi 1 décembre de 9h à 10h

La Fabrique de l'Histoire consacre une semaine à Casanova, de ses activités d'espion, de cabaliste, d'homme d'affaire peu doué, de talentueux charmeur et de mondain nomade européen.

Tout un monde par Marie-Hélène Fraïssé

Mardi 15 novembre de 15h à 16h

Casanova, femmes conquises : mille et une manières de séduire

Avec Chantal Thomas, romancière et Edith Huyghe, auteure de *Petite histoire des lieux de débauche* (Payot)

CONTACTS

Chargé des relations presse :

Adrien Landivier / 01.56.40.21.40 / 06.11.97.37.85

Chargée des partenariats :

Virginie Noel / 01.56.40.12.45 / 06.12.97.90.17

Toutes les émissions en écoute, réécoute et podcast: www.franceculture.fr